

N° 141
Juillet-Août-Sept
2009

"L'ORANIE CYCLISTE"

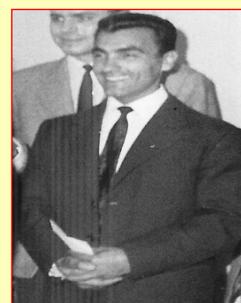
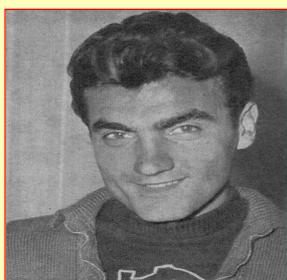
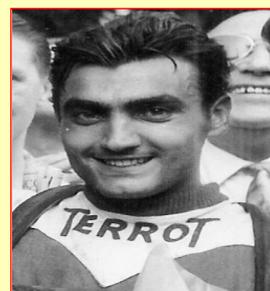
Courrier :

Jean-Marie BARROIS

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis « *Le Saint-Germain* » Bat D2
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

Marcel FERNANDEZ Ambassadeur



du cyclisme
Nord-Africain



LE MOT DE Jean-Marie BARROIS

Une fois de plus l'ami Jean-Claude ARCHILLA nous a gâtés. Il y en a pour tous les goûts dans ce n°141 et comme le disent les jeunes de l'an 2000, vous allez vous régaler !

Avec Marcel FERNANDEZ, les années 50-60 défilent. Alors que beaucoup hésitaient, lui y est allé. Sur les conseils d'Henri Pierre Ribaud, le Président d'alors de la Roue d'Or il a décidé de faire carrière en Métropole et s'est installé dans la banlieue lyonnaise et ne l'a pas regretté. Parler de Marcel c'est évoquer des garçons comme Jean Forestier ou Henri ANGLADE pour ne citer que les plus connus.

Chaque année à l'intersaison métropolitaine, Marcel venait sentir l'air de son Kléber et en profitait pour accumuler les premiers kilomètres de la saison à venir. Le premier objectif était le "Critérium de l'Echo d'Oran" qu'il courait en tant qu'invité, sélection acquise à la pédale et non dans l'équipe oranaise.

Il ne manquait jamais, lors de nos réunions hebdomadaires, de venir saluer les jeunes de la Roue d'Or dont je faisais partie. Une année il a offert une prime au premier du club sur un passage du boulevard Fort de Vaux lors d'une de nos courses d'ouverture. Je ne me souviens pas du nom du copain qui l'avait "empochée" mais nous étions tous heureux car "c'était bien tombé".

Ce genre de geste avait renforcé notre admiration pour Marcel qui n'a pas hésité en 1960 si ma mémoire est bonne, à s'aligner dans une de nos courses régionales pour "mettre à la raison" un certain Simon LE BORGNE qui écumait alors notre petit monde. Ce fut une belle bagarre qui revint au régional de l'étape. Depuis dans nos rassemblements Retrouvailles, j'ai apprécié Marcel toujours souriant, toujours blagueur, toujours prêt à nous régaler d'un bon récit.

Le hasard de la programmation et surtout de l'évènementiel fait que Jean-Claude a consacré deux pages au cousin d'Alger Hubert FERRER qui lui aussi a franchi la Méditerranée pour faire carrière. Hubert était fait pour avoir quelques gouttes de sang Oranais. Quand il n'y avait pas de course à Alger, il débarquait à Oran dans la Mercedes de papa et c'étaient là aussi de belles bagarres. Hubert nous raconte son " Invitation " à Alger et son récit plein d'émotion est à lire. Sacré Algérois qui est arrivé à se faire apprécier des Oranais. Au fait une petite remarque au passage, à part Bône avez vous vu beaucoup d'entre nous sur les courses hors Oranie. Nous voyons à travers le récit d'Hubert une sélection d'un Comité allant se mesurer à des coureurs d'un autre Comité, en l'occurrence les Algérois au Tour de Corse en 1958. Nous n'avons aucune information (sauf Critérium d'Alger) sur le Comité Algérois ou d'autres d'Afrique du Nord !!!



A. et J.SERANO, M.FERNANDEZ, A. et D.BILLEGAS

Connaissez-vous Notre Dame des Cyclistes, chapelle de Géou qui se trouve du côté de la Bastide d' Armagnac, en plein pays de Luis OCAÑA. Tous les ans, depuis cinquante ans, des centaines de cyclistes s'y retrouvent. Nos amis Pierre Vivès souvent, André BILLEGAS, Jean-Claude ARCHILLA quelques fois y représentent l'Oranie Cycliste. Cette année la délégation était renforcée par des patos bon teint. Ernest BALDASSARI et Jean TONIUTTI devenus pieds noirs à 99 % (il ne leur manque que l'accent pour arriver à 100%.) ont fait leur service militaire chez nous et... y ont pas mal pédalé. En cette année 2009, le temps fort à la Chapelle de Géou a été quand Jean TONIUTTI s'est levé pour offrir un maillot des Anciens du Comité d'Oranie (le quatre couleurs s'il vous plait), maillot qui va prendre place aux côtés de Champion du Monde, maillots jaunes, à pois, de maillots Stella, Peugeot, L. Bobet, Bic, Lejeune, Pelfort, Follis et combien d'autres qui nous ont fait rêver !. Nos amis présents écrasent une larme, nous sommes fiers d'être copains avec des gens pareils. Pierre VIVÈS nous décrit d'une façon pathétique cette "ambiance fraternelle impressionnante" avec les personnalités locales et du cyclisme en ce lieu prestigieux....

Vous retrouverez aussi dans ce n°141 nos rubriques habituelles, "Femmes de l'Oranie Cycliste" avec d'émouvants témoignages, "Des mots pour le dire", Refaisons l'histoire, "Que sont ils devenus ?" et " Il nous a quittés " une évocation de Michel SANCHEZ du VCT par les Membres de sa famille depuis le Canada ! ". Tout ceci après sollicitations ou travaux de recherche. Mais comme dit si bien Jean-Claude "Si je n'ai pas du blé à moudre..." oui si nous ne lui fournissons pas de quoi remplir ces belles pages... À vous de deviner la suite.

Dans quelques jours, que dis je, quelques heures, certains d'entre nous vont se retrouver une soirée aux " 6 jours de Grenoble ". Nous espérons y retrouver Clara SANCHEZ, de nouveau Championne de France mais les organisateurs de l'Isère sont quelque peu misogynes. Dommage mais bravo Clara, tu nous supprimes des nuits mais tu ne nous déçois pas. Bisous à toi et à tous nos amis.

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE

Avez-vous pensé

à renouveler

votre abonnement

MAI 2009- AVRIL 2010



Votre attention SVP, ce bulletin n°141 est le deuxième de votre abonnement.

Les Membres Bienfaiteurs : Mai 2009 - 30 avril 2009

Depuis le précédent bulletin 140

A.ALLEGRET - F.CAPUTO - G.LAVARELO - M.LASSERRE - A.MIRALLEZ - J.MONTAVA - A.NICOSIA - M.PARRA - M.SANCHEZ - R.SERVOLE - F.VALDES - soit 490 €.

Les Maillots manches courtes tarif 2007 à 44,40 € aux 4 couleurs de l'O.C. Comme celui déposé à Notre Dame des cyclistes sont à votre disposition chez P.VIVES au 04 67 47 36 52.

Des nouvelles de... Des nouvelles de...

M.LASSERRE : « Abonnement à l'Oranie cycliste Mai 2009 - Avril 2010, est-il permis d'être étourdi à **97 ans**... excuses, salut à tous... » NDLR (loin de nous cette idée !! votre réaction avec une écriture aisée, directe montre le contraire. Vous êtes toujours les mains en bas du guidon !! tout l'O.C. en file indienne derrière...vous avez sans doute des anecdotes à raconter !! Nous aimerions vous lire...si possible.)

Julie... notre danseuse : « Je suis très heureuse d'avoir participé à votre soirée. J'espère que la démonstration de danse orientale vous a plu. Merci aux généreux donateurs... Avec plaisir je vous remets un don pour votre Association... » NDLRMerci Julie

T.CASTRO : « Avec mon réabonnement j'émets le même souhait de nous retrouver au mois de Mai à Sète pour les prochaines Retrouvailles... »

J.COMBES : « Comme je le fais avec nos amis avec qui je corresponds... je te demande de transmettre mes amitiés à tous les anciens de l'O.C. »

J.MONTAVA : « Quel plaisir de lire le bulletin à mon retour de Paris, très belle présentation, les photos couleurs, tout est formidable... Chapeau bas à toute l'équipe... »

A.MIRALLEZ : « Jeanne est de retour à la maison. Elle va mieux. Nous allons partir quelques jours pour nous changer les idées... Amitiés à toute l'Oranie cycliste. »

A.NICOSIA : « Merci, pour le travail accompli par l'Association. Je vous souhaite de continuer encore longtemps. Amitiés à tous les Membres de l'Oranie cycliste. »

J.TONIUTTI : « J'étais à la commémoration des 50 ans à Notre Dame des cyclistes à La Bastide d'Armagnac ; à ma grande surprise j'ai retrouvé les délégués de l'OC... Une très belle journée. »

P.VIVES : « Carte de La Chapelle de Géou, Sanctuaire des cyclistes. Cérémonie exceptionnelle ; nous étions 400 au repas sans compter les cyclos (300 sur le vélo) ??? »

Un bon rétablissement à nos amis qui sortent de clinique A.ALLEGRET, J.MIRALLEZ, R.ROCAMORA, J.SIRVENT, F.VALDES... et bien d'autres qui sont toujours en soins, ils sont nombreux... accrochez vous... ayez foi à un futur meilleur...

Quatre choses que nous ne pouvons jamais retrouver

**Le caillou, après l'avoir lancé,
Le mot, après l'avoir prononcé,
L'occasion, après l'avoir perdue,
Le temps, lorsqu'il s'est écoulé.**

NANOU...

La Rédaction de l'O.C.

LA ROUTE DE FRANCE

Une échappée de 7 hommes sur 120 km. et

Le "Tour de France" Fernandez gagne au sprint, à Arcachon

VIVIER conserve sa place de leader au classement général

(D'un de nos envoyés spéciaux René MOYSET)

ARCACHON. — Le jour de repos était fort utile aux compétiteurs de la Route de France et, ce soir, à Arcachon, après avoir disputé sur 180 kilomètres la huitième étape, nous retrouvons au bord de l'Océan 31 concurrents sur 32 partants. Seul Clapié, de Montpellier, lanterne rouge à Montauban au classement général, a dû abandonner, souffrant de l'estomac.

Le matin, au départ, avant la calme traversée des Landes, le sélectionné du Tour de France Fernandez nous avait déclaré :

« Il me faut une étape, sinon personne ne croira que je suis capable de courir une épreuve comme la Grande Boucle » et dans la Route de France le poulain de La Perle-Hutchinson a, aujourd'hui, tenu parole.

La course est simple. Elle se résume à une échappée de trois hommes au départ : Gil, Vivier, le leader, et l'Auvergnat Cohen qui ne s'assai-

git pas. Les trois hommes seront rejoints, peu après, et au 64^e km. de course huit hommes tenteront

Un seul abandon : Clapié, de Montpellier. Leulier brisa sa roue et Rigoudeau creva. Ce furent les seuls incidents de cette étape.

l'échappée, l'initiative en revenant au local Garnung. Ce sont : Bertax, Leulier, Fernandez, Decaux, Garnung, Volet, Bourgeot, Thilliard. Ce dernier creva et sera absorbé par le peloton d'où s'est échappé Bertax

Aujourd'hui, deux demi-étapes par suite de la traversée du Verdon : Arcachon-Le Verdon (143 km.) et Royan-Le Rochelle (80 km.).

et menant à tour de rôle ils auront jusqu'à 10 minutes d'avance.

Garnung fait le plus gros du travail, l'air du pays lui donne des ailes. Le Parisien Decaux, battu sur

Huitième étape

MONTAUBAN-ARCACHON

1. Marcel FERNANDEZ, sur bic. La Perle, pn. Hutchinson, 4 h. 56' 30" ; 2. Decaux ; 3. Bourgeot ; 4. Volet, m. t. ; 5. Garnung, 4 h. 36' 45" ; 6. Bertax, m. t. ; 7. Lo Guidice, 4 h. 45' 20" ; 8. Morin ; 9. Maria ; 10. Vivier ; 11. Rigoudeau ; 12. Saison ; 13. Hobjanjan ; 14. Anzile ; 15. Bertolino ; 16. Reusser ; 17. Girard ; 18. Bon ; 19. Quennchen ; 20. Dubernet, etc... Plus onze hommes classés dans le même temps... 32. Costa, 4 h. 46' 15".

Classement général

1. VIVIER, 37 h. 31' 15", sur bic. Royal Fabric, pn. Wether ; 2. Llorca, 37 h. 31' 15", sur bic. Tendin, pn. Hutchinson ; 3. Bon, 37 h. 40" ; 4. Lo Guidice, m. t. ; 5. Bourgeot, 37 h. 42' 7" ; 6. Volet, 37 h. 43' 33" ; 7. Saison, 37 h. 43' 45" ; 8. Fernandez, 37 h. 44' 6" ; 9. Anzile, 37 h. 48' 52" ; 10. Morin, 37 h. 50' 25" ; 11. Bertax, 37 h. 52' 35" ; 12. Maria, 37 h. 52' 48" ; 13. Gonzalez, 37 h. 54' 36" ; 14. Garnung, 37 h. 55' 48" ; 15. Bastid, 37 h. 59' 35", etc...

la ligne d'arrivée. Leulier, Bon ont également montré un net retour de combattivité. Quant à Fernandez, il tint jusqu'au vélodrome, c'est-à-dire 120 km. de fugue pour triompher au sprint.

Le classement général ne subit aucun changement pour les quatre premiers. Vivier conserve son maillot. Bourgeot gagne trois places de même que Volet.

« Il me fallait cette victoire »

déclare FERNANDEZ

(D'un de nos env. spéc. R. MOYSET)

ARCACHON. — « Je commençais à douter de moi, nous dit ce soir l'Oranais Marcel Fernandez. Depuis 1949, je n'avais pas couru de grandes courses par étapes. Cette année, dans le Tour d'Afrique du Nord je dus abandonner sur ordre du médecin. L'idée de faire le Tour de France me trottait dans la tête, j'ajoutai le poulain de La Perle-Hutchinson. Je voulais montrer à mes amis et pour moi-même que j'étais capable de courir une pareille épreuve et que j'avais retrouvé la cadence.

Ce soir, je suis l'homme le plus heureux. J'avais reçu, hier, un télégramme de ma femme m'encourageant à bien faire. »

Le sociétaire de la Roue d'Or d'Oran, qui court depuis quatre ans, fut ravi par le Dunlop à Montiflion. Il enlève cette année cinq épreuves et va se trouver gonflé pour les prochaines.

MARCEL FERNANDEZ

Né le 12 avril 1928, à Kieher (Algérie), 1 m. 61 pour 61 kilos.

A choisi le dur métier de forgeron.

Ses débuts remontent à 1917 : finaliste du Premier Pas Dunlop, il chute. Clot la saison avec le titre de champion d'Oranie 2^e et 4^e catégorie. L'année suivante, il épingle cinq nouveaux succès à son palmarès.

1949 le voit terminer 22^e du Tour d'Algérie et premier du Grand Prix d'Aln-Toucheu. Fin de la sport, il remplit ses devoirs militaires.

Démobilisé en 1950, il compte six places de second.

Cette année, écrippé, il abandonne dans la cinquième étape du Tour d'Afrique du Nord, termine quatrième du Grand Prix de Constantine derrière P. Nézi, Soler et Zémesco.

A Arcachon, c'est sa cinquième victoire depuis avril.

N'a plus à s'en faire puisqu'il est d'ores et déjà assuré de faire le Tour de France dans l'équipe nord-africaine.

FERNANDEZ coiffe

DECAUX à Arcachon

VIVIER se rend compte qu'il est "marqué" par tous

ARCACHON. — Jacques Vivier a pu se rendre compte, aujourd'hui, dans la magnifique forêt landaise, combien il est difficile de porter, pendant de nombreuses étapes, un maillot jaune.

Profitant d'un temps favorable et d'un parcours qu'il connaissait, sans grosse difficulté, Vivier est passé à l'attaque, pour la première fois depuis les cols auvergnats, depuis l'étape Vichy-Saint-Etienne qui l'a vu prendre précieusement ce maillot jaune.

Avait-il l'intention de pousser cette offensive en compagnie de l'animateur PAS DE CHANCE, JEAN !

Le deuxième échappé, déclenché peu après la jonction, avant Casteljalous, fut, en revanche, favorisé par l'absence de grands « ténors ».

Les Llorca et Bon, qui avaient empêché Vivier de prendre de l'avance, restèrent neutres cette fois.

Et, comme dans *Cyrano de Bergerac* — ou à peu près — les « échappés » de Casteljalous ont fait cocus tous les jaloux » (lisez les rivaux du classement général)...

Parmi eux, un seul vrai cadet de Gascogne, Garnung, qui joua un rôle effi- cient, tandis que Thilliard, autre régional, décrochait et devait se contenter de recueillir en tête du peloton attardé (de 9 minutes) les acclamations des sportifs de Gujan-Mestras, ses suppor- ters.

Cohen et du dynamique petit Gil ? Ou bien cherchait-il simplement un test, afin de savoir où en sont exactement ses rivaux ? Nous penchons pour cette dernière hypothèse, car l'enfant de Ribérac nous a donné d'autres preuves de son sang-froid.

Toujours est-il que le peloton réagit vivement et que la 46 à l'heure fut largement dépassé pendant toute la chasse... Vivier a donc pu se rendre compte qu'il est visé — et qu'il lui sera difficile désormais de s'échapper sans mettre toutes ses forces dans la balance.

Outre Fernandez, le petit Oranais survécu les jours précédents et Volet, l'anguleux Dieppois, il y avait encore, dans l'échappée, trois Parisiens... et demi. Lisez : Bertax (ACBB), Decaux (VCCA), Leulier (JPS) et Bourgeot, représentant de Mantes, le beld de Francis Péliassier.

Hélas, Leulier ne devait pas être de la fête à l'arrivée, ayant laissé une roue dans un trou de passage à niveau.

Après sa crovalson de la veille, c'était un vrai coup dur. Pas de chance, Jean, mais encore huit étapes pour lesquelles, nous l'espérons, ton bras blessé ne te fera pas trop souffrir !

Quelle belle histoire... pour ce digne ambassadeur du cyclisme Nord-Africain en France et à l'Etranger. Ce grand coureur international comme l'écrivait l'Echo d'Oran mérite un livre pour raconter son vécu cycliste. Nous allons nous contenter de cette page pour vous donner une idée de l'homme. Notre champion, dont les habitants sportifs de notre région suivaient les résultats chaque semaine, portait haut les couleurs de l'Oranie.

En avril 1929 près de la forge paternelle est né, dans la bourgade de Kléber (Oran) un enfant de sexe masculin prénommé Marcel qui sera forgeron... Kléber, commune de plein exercice depuis 1870 est construite à côté de carrières numidiques dont les beaux marbres se trouvent dans les monuments de l'ancienne Rome.

Le Jeune Marcel d'un premier abord timide est vigoureux et puissant. Le métier de forgeron construit physiquement un homme. Il avance avec confiance, se sent toujours concerné par quelque chose qui commence. Dans ce village de 1205 habitants en 1958, comme nombreux en Algérie, on vit au rythme des fondamentaux véhiculés par la famille (éducation, travail, élévation de soi), forcément c'est du concret. Tout le monde avance dans l'action pour atteindre ses objectifs. Marcel grandit dans ce creuset...

Dès 1947 ce jeune sportif, va droit au but avec courage et audace. Il signe sa première licence cycliste au Moto Cycle Oranais (MCO) du Président M.DEFUENTES. C'est un grand club de l'époque, de grands noms ont débuté une carrière cycliste tels F.BLASCO, A.DALEYDEN, J.GARCIA, L.MARTY, M.PEREZ, J.RICHIER, J.RUIZ, A.SANCHEZ, V.SALAZARD etc.... Très vite M.FERNANDEZ va surprendre coureurs, journalistes et dirigeants. Il remporte le Championnat des débutants et ne va plus s'arrêter de plaire au public. Seconde place finale Dunlop algérienne à Alger, sélection pour la grande finale à Montluçon ; une chute le prive d'un podium, il a déjà l'éloge de la presse. « Peut-être, une des grandes vedettes de notre circuit départemental... hargneux, rageur au possible en course »... Presse Oran... Louis BEGUIN. 1948-49 bien qu'il soit jeune, il truste les victoires et les podiums devant les meilleurs régionaux et avale toutes les catégories.

En 1949 à 19 ans il est le benjamin, de la sélection de 12 coureurs oranais pour le Tour d'Algérie (13 Mars- 3 Avril) 19 étapes 3137 kms. Il termine 22^{ème} au classement général, 7^{ème} des Nord-Africains. Ils seront deux oranais à terminer, M.FERNANDEZ et Léandre MARTY. Il a fallu supporter le froid, la grêle,

la neige sur les hauts-plateaux et la chaleur, la soif dans le désert. A.BARTHUS du TAC à dit « Si tous les concurrents avaient eu la même tenu que les 2 valeureux oranais, notre tâche aurait été bien plus simplifiée... quant à leur courage »...

En Avril 49 cet athlète de petit de taille mais de grande valeur est appelé sous les drapeaux au 27^{ème} Escadron du train à Alger. En 1950 dès sa libération, il remet le collier et se jette dans la bataille avec entêtement et les résultats vont suivre. En 1951 il est sélectionné avec J.GARCIA pour la Route de France en 15 étapes. Il gagne la 8^{ème} et finit 5^{ème} au classement général. Il est au départ de Tour de France dans l'équipe Nord-Africaine qui en a fait le successeur 15 ans après de V.SALAZARD. Il stupéfie les suiveurs du TDF par sa vélocité et sa ténacité.

1951-56, M.FERNANDEZ a participé à de grandes courses à étapes du calendrier professionnel : 3 Tours de France, 3 Tours d'Algérie, 3 Tours des six provinces du Sud-est, 2 Tours du Maroc, 2 Tours de Romandie, 2 Critériums internationaux, 1 Dauphiné Libéré, 1 Paris-Nice, 1 Tour du Vaucluse, 1 Tour du Corrèze, 1 Tour de Haute-Savoie, 1 Tour de Constantine et des Zibans et 1 Paris-Tours. Nous ne comptons pas ici toutes les autres courses d'un jour. Elles sont nombreuses jusqu'en 1962...

En 1951 à 22ans, après la Route de France, Marcel s'installe chez son frère à Meyzieu (Rhône). Il ne revient à Kléber en Oranie chez ses parents que pour les fêtes de fin d'année... « Une fois que l'on est devenu Champion régional, il est nécessaire de s'exiler, de fuir cet envoûtement constitué par ce noyau de vedettes locales. Le régional métré monte à Paris, les Nord-Africains doivent se rendre en France pour percer. Notre « géant » oranien a hissé bien haut le pavillon du cyclisme de l'ouest algérien. Nous ne pouvons que le saluer... « Chapeau bas ». Presse d'Oran... Fernand PEREZ.



Le 15 Octobre 1955, à Meyzieu (Rhône) est célébré le mariage de Marcel FERNANDEZ et Josette ETIENNE... Ils auront deux enfants.

Ce couple d'amis, est fidèle chaque année à nos Retrouvailles à Sète et à notre deuxième rencontre à la soirée des 6 jours de Grenoble. L'Oranie cycliste est heureuse de les accueillir avec joie. Marcel fait partie du Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens et de leurs amis de l'OC. Je vous invite à visiter notre site O.C. et à voir en détails le palmarès de M.FERNANDEZ mis en place par A.BILLEGAS à la photocopie et A.LOPEZ sur le site. Du bel ouvrage.

TOUR DE FRANCE 52

LE ECHO DES SPORTS

LES ORANAIS FERNANDEZ ET CHAREUF DANS L'ÉQUIPE NORD-AFRICAINE DU TOUR 52

« L'Équipe » a publié hier matin la formation de l'équipe nord-africaine du Tour de France 52 : Kebaili; Paret; Soler; Zélasco; Zaaf; Fernandez; Massip; Chareuf; soit 5 Algérois, 2 Oranais et 1 Marocain.

Les quatre derniers coureurs choisis par René Bernard, directeur technique, sont donc : Zaaf, Massip et les Oranais Fernandez et Chareuf.

MARTY n'est retenu que comme deuxième remplaçant, Guercy étant le premier.

Dans une interview qu'il a accordée à Charly Finalteri, de Radio Algérie, René Bernard a dévoilé quelques détails de son plan de bataille.

Il désignera avant le départ Kebaili et Zélasco comme leaders

aux ordres de qui seront soumis 5 des 6 autres membres de l'équipe, puisque Zaaf jouira d'une liberté totale.

L'avenir nous apprendra si ses qualités de stratège sont à vanter.



AFRIQUE DU NORD (de g. à dr.) — Chareuf, Fernandez, Kebaili, Guercy, Paret, Soler, Zaaf, Zélasco

NOS DEUX GÉANTS



Marcel Fernandez

● Né le 16 avril 1928 à Saint-Cloud. 1 m. 60, 62 kg. Célibataire.

● Débuté dans le cyclisme en 1947 au Moto-Cycle Oranais. Passe ensuite à la Roue d'Or pour ne plus quitter le club de M. Ribaud.

Déjà sélectionné dans la formation nord-africaine du Tour de France 1951, il est l'élément le plus en vue du team de René Bernard (Albert de Wetter dit).

Après le TAC 1952, il s'expatrie à Lyon, fait un admirable circuit des « Six Provinces », gagne les Prix de Dampierre et de Lagneux.

Actuellement en pleine forme, Fernandez sera un des hommes les plus marquants de la formation 1952.



Mostéfa Chareuf

● Né le 18 Mai 1928 à Hammam-Bou-Hadjar, 1 m. 78, 71 kilos, célibataire.

● Débuté dans le cyclisme en 1949. Passe indépendant en 1950. Formé au V.S.B.H. dirigé par M. Mançaner. Routier complet. Équipier parfait.

● Palmarès 1952 : 1er à Oullis, Bel-Abbès, Relizane; 2^e au « Ville d'Oran », « Coca-Cola »; 3^e à Saint-Cloud et à Témouchent. Sa régularité dans toutes les épreuves « canniennes » ont fait pencher la balance en sa faveur. Son excellent comportement dans les quatre premières étapes du T.A.C. lui avait permis de se mettre en évidence.



Les Nord-Africains au « Paris-Brest »

L'ancien champion breton Paul Le Drogo a reçu les Nord-Africains du Tour 52 dans son restaurant « Paris-Brest » près de la gare Montparnasse, à Paris.

Voici de gauche à droite : FERNANDEZ, KEBAILI, CHAREUF, Paul LE DROGO, ZAAF., et René BERNARD assis sur une valise.



Les quatre mousquetaires oranais : de G à D
 Juarez (3'), Fernandez (2'), Chinchilla (1') et Delayden (4')
 Chinchilla et Fernandez représenteront l'Afrique du Nord à la Grande Finale Métropolitaine
1947 Finale 1er Pas Dunlop Alger



Alors que certains coureurs s'aspergent d'eau bienfaisante, notre concitoyen Fernandez a déjà rempli ses deux bidons et retourne vers sa machine. S'il est bon d'avoir de quoi boire, il est nécessaire de perdre le moins de temps possible. (Int)

Tour de France 1952



1952 Tour du Sud-est
 H.ANGLADE, M. FERNANDEZ



1952 Lyon-Grenoble-Lyon
 M. FERNANDEZ A. COLINELLI



07.05.1953 départ Tour d'Algérie



J.FORESTIER, M. FERNANDEZ
1954 Tour de Romandie



1955 Tour du Maroc

FERNANDEZ : roi de la montage

Au Tour du Maroc, l'Oronais Marcel Fernandez s'est révélé comme le meilleur grimpeur de la caravane. En tête au sommet des principaux cols, Fernandez a enlevé le premier prix réservé aux grimpeurs. Voici Fernandez, à gauche, en plein effort.



M. FERNANDEZ, J.ANQUETIL
1956 Dauphiné Libéré

DES MOTS POUR LE DIRE...



VIVES Pierre

Cinquantenaire de notre Dame des Cyclistes La Bastide d'Armagnac, Lundi de Pentecôte 1^{er} juin 2009.

Depuis l'hiver dernier, Michel BUSQUET, Chapelain de la chapelle de Géou, prépare avec l'association locale, cette manifestation exceptionnelle marquant les 50ans de la consécration de Notre Dame des Cyclistes, à l'initiative de feu l'Abbé MASSIE, en 1959. Comme le répète souvent l'ami Michel, la foi et le travail sont les bases essentielles de la réussite, et cette année, il a été exaucé car une foule de cyclos et d'amis a donné à ce rassemblement l'ampleur espérée et méritée.

C'est ainsi que près de 500 cyclistes ou marcheurs ont sillonné les routes et chemins sur les parcours proposés par les organisateurs méritants, à L'archevêque GARDES, l'évêque Adour, et un groupe d'ecclésiastiques ont célébré une messe en plein air, suivie d'une communion en une communion mondiale de la tradition du lieu, Visitation. Le temps de la contribution à la réussite générale !



Des cyclistes au départ de la randonnée

de 500 cyclistes ou marcheurs ont sillonné les routes et chemins sur les parcours proposés par les organisateurs méritants, à L'archevêque GARDES, l'évêque Adour, et un groupe d'ecclésiastiques ont célébré une messe en plein air, suivie d'une communion en une communion mondiale de la tradition du lieu, Visitation. Le temps de la contribution à la réussite générale !

Mais depuis que de nombreux champions sont passés ici, certains ont tenu à être présents en cet anniversaire, mêlés aux amis, dans une ambiance fraternelle impressionnante, au milieu des participants « sportifs du jour » :

Henry ANGLADE (facteur des vitraux, avec Etienne NOUVET), André DARRIGADE, Robert CAZALA, Michel DEJOUHANNET, Pierre CAMPAGNARO, les espagnols Dominguo PERURENA et Luis OTAÑO, ainsi que José ALVAREZ et Mme, Pierre et Rolande CESCUTTI (ancienne recordwoman du monde de l'heure). Nicole et Jacques AUGENDRE (l'homme aux 55 tours de France !) étaient entourés d'un nombre remarquable de Membres de l'Amicale des anciens : le Président Jean BOBET, Jean-Marie LEBLANC « (ex-Directeur Général du Tour de France), Guy BONNARGENT, et Jean-Jacques MARECHAL (Trésorier), Dany et Pierre CHARLES (PIC dessinateur dans « Vélo Star »).

Josiane OCAÑA, accompagnée de Sylvie et sa famille, toujours fidèle au rendez-vous qui compte tant pour elle, rappelait ainsi le souvenir de Luis qui fut la gloire de la région dans le monde cycliste.

Les choristes du groupe « Omnes Orbis », accompagnés par les musiciens locaux, soutenaient le chanteur basque Michel ETCHEVERRY qui donna une touche personnelle à ce rassemblement.

Les organisateurs avaient prévu un repas sous tente immense près de la chapelle pour cyclos, tandis que les 400 autres inscrits, nous nous retrouvions Place de la Bastide sous un chapiteau bien rempli ! Les repas ont apporté une contribution supplémentaire à la communion générale de ces retrouvailles autour de « la poule au pot » traditionnelle, dans la bonne humeur et l'amitié, consolidée par un Armagnac maison offert par Mr Le Maire de la Bastide !

Après cette relation de l'évènement principal, je me dois de vous dire en quoi il touche directement notre Amicale des Anciens de l'Oranie Cycliste !

Nous avons logé Nicole et moi à Estang, ainsi que Denise et André BILLEGAS, Anne-Marie et Jean-Jacques MARECHAL. Dès notre arrivée à la chapelle, après les retrouvailles des habitués, et nouveaux participants, quelle ne fut ma surprise ! Rencontre et embrassades avec Jean TONIUTTI et Ernest BALDASSARI venus en voisins de région ! Alors là !

Nous apprenons que Jeanne et Félix VALDES avaient projeté de venir. Hélas une chute malencontreuse l'a privée de ce plaisir, mais ils ont dû penser à nous en ce jour, avec quel regret !

Après visite des lieux et bavardages divers, la célébration va commencer, mais Jean déploie son maillot des Anciens d'Oranie qu'il va offrir à la Vierge de la Visitation, en accord avec l'abbé BUSQUET et Mgr l'archevêque, après explications concernant cette démarche. Emotion, larmes aux yeux, cœur qui bat... !

Merci Jean pour ton initiative, et Ernest de ton soutien. Plus tard, j'apprends au téléphone que Jean a déposé un petit mot avec le maillot. C'est bouleversant. Honneur à ceux que nous avons accueillis et qui nous le rendent dans un tel élan d'amitié et de reconnaissance. L'émotion est à son comble !

Voilà ce que je voulais vous faire partager, avec André BILLEGAS et les amis.



Nombreuse assistance à Notre Dame

Pierre VIVES

50 ans La Bastide d'Armagnac



Une partie des dons
intérieur de la Chapelle



Vélos à la Chapelle



P. Vivès, J.J. Maréchal, Anne-Marie,
Monseigneur, H. Anglade



A.M. et J.J. Maréchal
J. Toniutti, P et N. Vivès



Le Chapelain M. Busquet à l'écoute
du Chanteur basque M. Etcheverry



J. Bobet, Président de l'Amicale du cyclisme,
Mme et N. Augendre



J. Toniutti (casquette retournée)
D. Billégas, P et N. Vivès



Des cyclos à la signature pour la randonnée



Les nombreux participants au repas du midi

de cyclisme Pentecôte 2009



**La chapelle de Géou inaugurée
ND des cyclistes le 18 mai 1959..**



L'Autel qui est le centre de l'église



**E.Nouvot (verrier), H.Anglade,
Monseigneur Gardés Archevêque**



**H.Anglade, Mme X, A.Bilegas,
J.Toniutti, E.Baldassari**



**Les murs intérieurs de la Chapelle,
ornés de dons**



**J.M. Leblanc ex DG Tour de France, E.Baldassari,
J.Alvarez Importateur vélociste à Pau**



**Monsieur le Maire de La Bastide,
J.Bobet et Madame, N.Augendre**



Les choristes du groupe ... Omnés Orbis...



Josiane Ocaña, J.Bobet, A.Darrigade, J.M.Leblanc



Tour de Corse 1958 L'équipe Algéroise





1962

DES MOTS POUR LE DIRE

1959 Voyage à Alger 2009



2005

Revoir l'Algérie, le pays où je suis né... 50 ans plus tard... c'était un désir ardemment souhaité. En 1959 à Alger, lors d'une réunion sur piste, Jean et Louison BOBET me font l'honneur de leurs félicitations sur ma prestation. Huit jours plus tard je deviens dans ma ville Champion de France Militaire, devant une coalition du bataillon de Joinville qui avait prévu de truster le titre. J'accepte la proposition de Jean et Louison BOBET et sans plus attendre je m'installe en Bretagne à Saint Briec chez leurs amis Mme et Mr BOGRAND. Je signe un contrat professionnel avec l'équipe « Mercier » retournant chaque année lors des vacances chez moi à Alger, jusqu'au jour où les événements que nous connaissons ne me permettront plus de remplir ce rituel.

En 1962 je retrouve mes parents lors d'une étape du Tour de France à Brest. Au ravitaillement à Huelgoat j'ai eu la joie de voir mon père auprès d'Antonin MAGNE Directeur sportif de l'équipe. Depuis 1962 je me suis toujours senti « expatrié » et non « rapatrié ». En Algérie, j'ai laissé tout le parfum de ma jeunesse avec le rêve de revoir ma ville natale sans être un pèlerinage. J'ai laissé une empreinte dans ce pays et je souhaitais y revenir avec considération. Mon passé cycliste me permettait une certaine reconnaissance. Internet, incomparable outil qui met le globe terrestre à portée de tout un chacun m'a permis d'assouvir cet espoir. Mon cousin me communique une adresse mail avec le commentaire « c'est pour toi ». C'est celle de Yousef AMROUCH, Vice Président de la Fédération Algérienne de Cyclisme et dès ce contact tout est allé très vite.

Juin 2009, Championnat d'Algérie cycliste sur route où je suis officiellement invité... 50 ans après mon vœu vient de se réaliser. Une semaine extraordinaire commence ! Accueil à l'aéroport d'Alger avec bouquet de roses pour mon épouse. Le Vice Président Y. AMROUCH est accompagné de SAYAH, un ancien concurrent cycliste de grande qualité et là je suis ému, un Commissaire de police nous accompagne, je suis accueilli avec honneurs et égards. Dès mon arrivée, réception et animation, rythme chaque jour avec son lot d'émotions et de larmes. L'accueil de Monsieur Ryan FEZOUINE, Président de la Fédération Algérienne de Cyclisme fut chaleureux. Cet homme dynamique, passionné de cyclisme et de Harley Davidson à un profond

attachement pour les anciens, c'est une autorité respectable.

Toutes ces personnalités ont retrouvé les anciens cyclistes avec lesquels j'ai participé à diverses compétitions à Alger. La photo du Tour de Corse 1958 que vous apercevez sur ce bulletin avec Messieurs BACHERE, BAYANI, BIANCHI, CHOUCHAOU, ELBEZGUI, MOKTARI, FERRER, SAYAH... 50 ans plus tard, ils sont tous là sauf ELBEZGUI. Ce fut un moment inoubliable, l'émotion des uns et des autres était à son comble. En ces instants de vie les images d'hier sont gonflées de sentiments, les rires, les larmes ont la même intensité et les mots n'ont plus d'importance. Je retrouve également Ahmed KEBAILI (84 ans) l'œil vif et plein de souvenirs ! Tous ces anciens compétiteurs sont venus de Cherrhell, Koléa, Tlemcen, certains ne se sont pas revus depuis plus de 40 ans ! Les deux fils de Abdelkader ZAAF sont présents dont un est venu de Bône. Il a roulé toute la nuit pour être de la fête.

J'ai eu le privilège de donner le départ du Championnat d'Algérie Cycliste sur route, c'est un honneur, une photo mémorable. J'ai déjeuné à la Madrague, au Ruisseau des Singes. J'ai revu Notre Dame d'Afrique, héritage d'un passé révolu, mais leçon permanente de tolérance et d'humanisme et les ruines de Tipaza. J'en ai profité pour montrer à mon épouse la rue d'Isly, Michelet et la Grande Poste. J'ai eu un contact avec la presse.

Achaque invitation, remise de trophée, cadeau, les intervenants ont fait le nécessaire pour me rendre heureux et cette expression « bienvenu chez vous » m'a donné du baume au cœur. Du haut de notre hôtel dominant la baie d'Alger, je contemple en silence le cœur ému ce pays qui a marqué toute ma vie. Ma mémoire est pleine de souvenirs dont chacun est une image qui vaut dix mille mots.

Comme à l'arrivée, mon retour à l'aéroport se fera les bras chargés de cadeaux, de friandises avec mon nouvel ami Y. AMROUCH et les larmes de l'ancien SAYAH dont nous avons une multitude de kilomètres en commun sur les routes de nos exploits.

Je remercie chaleureusement tous mes interlocuteurs pour m'avoir permis de vivre une belle aventure humaine où la courtoisie et le respect nous ont accompagnés tout au long de ce voyage.

Hubert FERRER

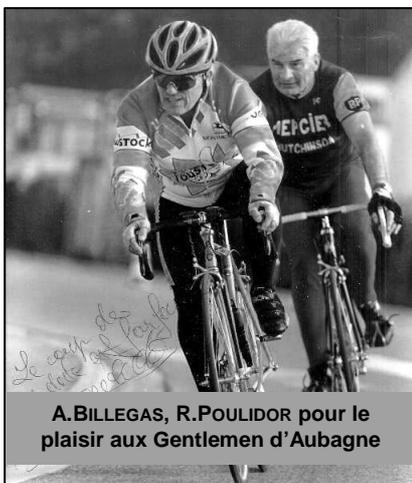
Il est né en Octobre 1935 à Mostaganem. Ses quatre grands-parents Andalous arrivent en Algérie dès 1900-1904, époque difficile sur une terre ingrate. La famille est une force, un équilibre pour tous ces courageux pionniers. Son oncle Michel BILLEGAS compétiteur cycliste avant 1940 dans la région de Tiaret, l'emmène en ballade sur son vélo de course (il a 4 à 5 ans) et c'est le coup de foudre. Il gardera un contact privilégié avec ce parent bien que parti mobilisé avec six autres membres de la famille. Chez ses grands-parents, aux confins du Tell et des Hauts plateaux, André, en admiration sur ce vélo de course qui le fascine, essaie de comprendre les photos des « miroirs de sport » de l'oncle cycliste. Il va apprendre à les lire avec l'aide de son grand-père Juan.

Il va occuper ses rêves de cyclisme jusqu'à ses 15 ans. Son beau-père lui offre le vélo de son choix, marque « La Perle » comme Jacques ANQUETIL. Il est aux anges, tout vibre en lui, il est ici et ailleurs dans ses pensées. Le désir de s'aligner dans les compétitions cyclistes est intense... mais comment participer ? André est en internat (qu'il considère comme une prison) au collège Ardaillon à Oran. Lors de vacances il part loin de chez lui en famille et tous les jours il pédale sans se lasser. Mais le temps perdu ne se rattrape jamais bien que la volonté soit au maximum de son envie.

En 1951 de passage en fin d'été à Arzew, il rencontre Marcel FERNANDEZ qui l'oriente vers le Président de la Roue d'Or Oranaise (ROO) H. RIBAUD. En 1952 l'intrépide et bouillant André démarre sur les chapeaux de roues avec une 7^{ème} place au Premier Pas Dunlop. Sans transition il s'aligne sur le GP Coca Cola 170 Kms et il termine 17^{ème}, vainqueur A. FAUS, puis le GP de la ville d'Oran 200 kms où il met pied à terre à la 3^{ème} crevaision, vainqueur B. LATBAOUI. Il enchaîne avec le GP de Rivoli 80 kms où il se classe 17^{ème}, vainqueur F. VALDES. Avec les vacances d'été il part chez son oncle Michel qui habite Orange dans le Vaucluse. Il va courir tous les deux jours. Son oncle le conseille si bien que le neveu donne le maximum et va gagner sa première course dans le Gard, une 3/4^{ème} catégorie de 120 kms le 14/09/52. André a besoin d'être et d'agir pour les autres. Son oncle l'a compris, il va brûler les étapes et à la satisfaction de son conseiller il participe à des toutes catégories avec les meilleurs amateurs et indépendants de la région. Les vacances sont terminées, il retourne à Oran. Il fait la connaissance de JP. YVARS, fils de Gustave le Président du COB où il trouve une vraie famille qui l'adopte.

En 1953 il enrage, pensionnaire il ne peut s'entraîner librement. Néanmoins il s'aligne dans les courses pour être entre copains. A Pâques son séjour à Colomb-Béchar avec JP. YVARS lui a permis d'avoir quelques heures d'entraînement et à son retour sur une course à Mazagran de 3/4^{ème} catégorie il finit 2^{ème} derrière son coéquipier J. ROMBAUD. Il fait partie de l'équipe du COB qui remporte le Challenge Martini CLM devant la JSSE.

En 1954 avec peu d'entraînement il s'aligne aux Championnats Scolaires Juniors dont il gagnera la finale vitesse. C'est de nouveau fini jusqu'à l'été suivant où il part en vacances avec JP. YVARS à Versailles et à 19 ans il arrête le cyclisme de compétition. Son adolescence fut turbulente, la parole et le contact sont faciles, il n'a peur de rien. Ce sanguin actif est chaleureux, sensible, mais il digère mal l'autorité, fut-elle d'un parent qui lui dicte sa route. D'une manière spontanée il prend la décision de s'émanciper du foyer parental et s'engage dans l'Armée en novembre 54. Adieu ses études d'ingénieur. Il épouse Denise DIONNET en 1956 et ils auront trois enfants. 32 ans de carrière comme Sous-officier électromécanicien aéronautique, Officier mécanicien puis Pilote de planeur, d'avion, d'hélicoptère, et pour finir Pilote de réception après formation au CEV du même appareil, c'est-à-dire le nec plus ultra, la pratique du pilote d'essai, la théorie en moins. De cette brillante carrière il en sortira avec le grade de Lieutenant-colonel.



A. BILLEGAS, R. POULIDOR pour le plaisir aux Gentlemen d'Aubagne

En 1969, 15 ans sans vélo, il achète un demi course au dernier moment et il accompagne son moniteur (ancien coureur) qui s'entraîne tous les après-midi à Saillagousse. Deux semaines plus tard il escalade le col de Puymorens suivi de l'Envalira, passage en Andorre, casse-croûte au resto à la Seu De Urgel et retour à Saillagousse, 152 kms. André se nourrit au contact des autres, il échange son vélo demi course contre un course. Il fait la connaissance de Raymond MASTROTTO qui a mit fin à sa carrière professionnelle. Il s'éclate lors de sorties communes. Il prend une licence vétérans, se fait plaisir avec quelques courses qui effacent bien des années de regrets, c'est du bonheur.

À Valence en vol hélicoptère il fait la connaissance de Fernand SORO (pilote et ancien d'Oranie Cycliste) et avant de se poser ils décident de prendre une licence cycliste au club de Charly MOTTET. Fernand lui donne la plaquette de l'Oranie Cycliste... A la vue des photos des anciens de l'OC il est ému. 25 ans qu'il n'avait plus de nouvelles de ses copains de vélo. C'est le passé qui revient et dès les 4^{èmes} Retrouvailles le 8 juin 1980, organisées par Félix VALDES, il est présent à Gratentour (Toulouse). Il organise les 16^{èmes} Retrouvailles le 14 juin 1992 à Montmeyran. Depuis il est présent chaque année à Sète. André devenu Bill participe à la photocopie de documents cyclistes de l'Oranie pour que notre histoire cycliste perdure sur notre site internet.

En 1990, il rencontre Raymond POULIDOR, ils deviendront amis et fera la connaissance d'autres cyclistes internationaux. Il participera à des courses en ligne et quelques Gentlemen avec eux, pour son plus grand plaisir.

Bill a conclu cet entretien par ces phrases « 19 premières années très difficiles, la venue de Denise et de mes trois enfants dans ma vie avec 32 années dans l'Armée et un métier que je pleure encore ; puis mes copains oranais retrouvés et de grands copains dans les anciens pros... une belle vie ».

En 1953 j'ai intégré le collège Ardaillon en section Commerciale où André était pensionnaire en Technique. Un lundi après-midi lendemain de course, alors qu'il faisait sa sieste !! Sur les marches d'entrée de la partie technico-commerciale du collège, il est réveillé par son ami Yvon GONZALEZ qui observait un groupe de filles. C'est à ce moment là qu'André m'a aperçue... Un jour André a suivi à vélo le bus qui me ramenait chez mes parents et après ma descente à l'arrêt il s'est approché pour tenir conversation. Quelques temps après il m'a demandé de venir le voir courir au Vélodrome Pierre GAY pour le Championnat scolaires sur piste. C'est ce jour là qu'André et Jean-Claude ARCHILLA se sont connus. André a remporté le titre de vitesse junior 1954. J'étais heureuse pour lui, il aimait tellement la compétition cycliste et cette médaille effaçait de nombreux déboires. Je n'avais jamais vu de compétition cycliste sauf la grande fête du Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran dont tous les oranais sportifs ou pas connaissaient l'existence. Ils y ont assisté comme à un spectacle, pour être les témoins de la réalité de ces grands Champions Internationaux du Tour de France. Fin juin pour les vacances d'été André est parti à Versailles et n'est plus revenu au collège.

Nous nous sommes mariés en octobre 1956 à Oran. Interruption de toutes compétitions cyclistes pour suivre sa carrière militaire. Néanmoins il a continué à acheter et à lire tout ce qui concernait le cyclisme : presse, revues, livres, il y a de quoi passer des heures de lecture dans notre bibliothèque... Notre première fille a vu le jour en novembre 1957 à Fès (Maroc). Les premières douleurs arrivent et nous habitons en dehors de la ville, sans téléphone, ni voiture. Qu'à cela ne tienne, nous étions jeunes avec cet état de grâce qui permet presque tout... et nous voilà partis à vélo !! J'étais assise sur le porte bagage !! La valise sur les genoux !! Je ne pense pas que cela soit arrivé à de nombreuses femmes... Avril 1959 naissance de notre deuxième fille au Mans. En septembre 1960 à Malakoff dans les Hauts de Seine notre fils, un gros garçon de neuf livres pointe son nez entre deux mutations. Nous sommes devenus une grande famille avec de nombreux déménagements. André aussi passionné de cyclisme utilise toujours son vélo pour rejoindre son lieu de travail.

En 1967 nous arrivons à Pau et André se remet à la compétition cycliste. Nous suivons toutes les courses avec les enfants comme de vrais supporters. En 1973 nous atterrissons à Montauban et si le vélo suit, les sorties d'entraînement sont moins nombreuses, André ayant peu de temps libre. En 1976 Rennes, Capitale de la Bretagne nous prend dans ses bras. André pratique le vélo seul pour s'entretenir et en 1979 nous voilà à Chabeuil dans la Drôme. Le sourire revient, le club de Romans (Isère), celui de Charly MOTTET accueille André et Fernand SORO, ils vont courir avec J.V. MARTINEZ.

En 1986 c'est la retraite, changement de club à Montmeyran. En 1990 le Club organise comme chaque année une belle course, le GP « La Roche du Glun » à laquelle Jeannie LONGO a participé à plusieurs reprises. Je vends des billets de tombola pour cette fête et pour donner plus d'importance à ce GP, les Dirigeants décident de faire

venir un grand nom du cyclisme, aimé du public. Le nom de Raymond POULIDOR est voté à l'unanimité. C'est André qui doit prendre contact avec lui. Certes il a la parole facile mais là, il était dans ses petits souliers. Nous avons invité Raymond à notre table le dimanche veille de Pentecôte avec le Président du club. Le soir nous avons presque tous les Dirigeants du club à diner. J'étais à mon tour dans tous mes états. Ce fut extra et tout s'enchaîne, Raymond nous invite à Lyon au Critérium des anciennes gloires et nous présente au Président fondateur Mr Roger THIBAUDIER. Nous allons à Paris pour le repas de l'Amicale des Anciens du Cyclisme. André par ses lectures pouvait mettre un nom sur les visages mais, seule dans mon coin j'étais intimidée. Un homme assez grand s'approche de moi et me demande si j'aime le vélo, j'ai répondu « mon mari est un passionné, il a prit le temps de me le faire aimer ». C'était Paul CINQUIN qui avec son épouse sont devenus nos amis. Chaque année nous sommes du voyage pour la course qu'il organise à Regnie-Durette dans le département du Rhône où se retrouvent tous les anciens Champions du vélo. L'ambiance est familiale, sympathique, je n'ai jamais connu cela même dans l'Armée. Ces anciens professionnels s'entendent comme larrons en foire, de vrais copains.

André avait le souhait de rencontrer Gino BARTALI. Raymond nous recommande les Gentlemen des frères BERTRAND à Aubagne (B du R). Nous nous inscrivons et nous prenons le repas du midi avec Gino BARTALI, Bernard GAUTHIER, les espagnols BAHAMONTES, ARROYO, Raphaël GEMINIANI, Emile BAFFERT, Henry ANGLADE, André DARRIGADE, Roger LAPEBIE et bien d'autres. Impossible de tous les citer, nous étions plus de 150 personnes. Le soir Raymond nous demande de rester avec eux et décide André à le tutoyer puisqu'ils sont appelés à se voir souvent. Chaque année nous sommes présents à ces réunions et André participe à tous les gentlemen, il est heureux.



En 1995 on nous parle de Combloux et de « sa semaine Arc-en-ciel Jean ROBIC ». André skie tous les ans avec les anciens. Les repas sont animés, chacun raconte son histoire, c'est le fou rire ! Chez René BERTRAND à Aubagne je vends aussi des billets de tombola...c'est mon succès personnel. En 2002, notre ami Nino DEFILIPPIS nous invite à Turin (Italie) pour l'inauguration du monument dédié à la mémoire de Fausto COPPI dont il est le Président de l'Association. Sont du voyage, une grande partie des Champions européens disponibles, les italiens en nombre étaient présents. Un week-end absolument fantastique, monumental, fabuleux. C'était le rêve avec l'ombre de Fausto et la présence de son fils Faustino... Nous étions plusieurs à avoir la chair de poule.

André a la passion du vélo chevillée au corps. Je ne pensais pas que ma vie serait axée autour du cyclisme. Je ne peux pas dire que j'appréciais énormément mais je me suis habituée, c'était son plaisir. Maintenant tout tourne autour de cette discipline sportive malgré des incidents et accidents plus ou moins importants jusqu'au dernier le 14 juillet 2005. Désormais le vélo pour lui ce n'est plus du cyclisme, mais de la promenade



1960

REFAISONS L'HISTOIRE DE...

Ernest BALDASSARI



2005

En Mars 1938 à Aubiet dans le Gers, arrive dans ce monde de terriens Ernest BALDASSARI... il va vivre avec le vélo... c'est une famille de cyclistes, deux oncles sont " pros ". A-t-il aperçu de nombreux maillots aux différentes couleurs !! Sans doute, tout pense à croire que oui, car il occupe le poste de mécanicien dans un magasin de cycles à Auch. Ce jeune éclectique s'adapte sans difficultés à des sorties vélocipédiques entre copains avec le club de Auch l'Amirault.

En 1954 il signe à Auch V.V.A. et le 15 Août, il remporte Le Premier pas Dunlop des Pyrénées, véritable Championnat des débutants. Sur la ligne d'arrivée l'émotion de son père est trop forte... Il lui raconte que 10 ans plus tôt à la même date le 15 Août 1944, lors d'une rafle allemande, sa vie n'a tenu qu'à un mince fil de libération devant le peloton d'exécution... Des moments inoubliables qui marquent au fer rouge la vie des individus... 1954-55 il est le premier sur la ligne d'arrivée à 16 reprises et devient 1^{ère} catégorie chez les amateurs. 1956-57 Ernest, ce sensible est un lien entre les individus les plus divers et va se métamorphoser en guerrier. Il est Champion des Pyrénées. Il s'aligne dans de nombreuses courses, souvent classé, 30 fois second avec des compétiteurs de taille : René ABADIE, Robert CAZALA. En 1956, il participe lors d'un Critérium avec J.ANQUETIL à Carcassonne. Il est à la fois là et déjà ailleurs... Il est en bonne condition physique pour accomplir tous ces efforts et ne s'en prive pas.

En 1958 licencié à l'ACBB, il participe à de très belles épreuves amateurs, Paris-Ezy, Paris-Evreux, Paris Camembert, un Circuit de la Paix avec son ami R.RIVIERE et d'autres courses avec G.SAINT. Il s'éclate, et revient dans sa région... a-t-il eu du mal à éclaircir sa véritable voie ! Cela ne l'empêche pas de gagner quelques courses dont celle de Tarbes. Le premier Mai, il se trouve sous les drapeaux à Alger et durant dix mois, Ernest aura une autre occupation que celle du vélo, il est soldat.

En 1959 mutation à Arzew département d'Oran et signe au COB ; de nouveau, c'est la joie du pédalage... La famille de Antoine SANCHEZ le grand-père de Clara joue un grand rôle dans son acclimatation ... il est invité à toutes les fêtes, le Chef de Gare de la ville est son masseur particulier... Championnat d'Oranie sur route des Sociétés... Vainqueur le COB avec F.GIMENO, E.BALDASSARI, R.GUILLERAULT - 3^{ème} Grand Prix des Clubs cyclistes, 4^{ème} E.BALDASSARI, Vainqueur F.GIMENO,-Grand Prix Assi-Ameur 5^{ème} E.BALDASSARI, Vainqueur F.VALDES. En 1960 toujours à Arzew, Tour de l'Ouest en 2

étapes 7^{ème} E.BALDASSARI Vainqueur J.C.ARCHILLA - 2^{ème} Grand Prix de l'OC 6^{ème} E.BALDASSARI, Vainqueur J. CARRARA - Grand Prix de Bône 4^{ème} étape CLM, 7^{ème} E.BALDASSARI, vainqueur S.LE BORGNE.

Fin du service militaire au début de l'Eté 60, il retourne dans le Gers où il participe au Circuit d'Aquitaine, Tour de Bretagne, du Jura, une course à étapes à Montpellier ainsi que de nombreux Critériums. Il est heureux de certaines victoires dont celle du Mas-Grenier en 3 étapes. 1961-66, une équipe semi-professionnelle le prend en charge. Il aura un programme à digérer : Champion de France à Revel, Route de France, Tour du Var, Tour du Roussillon, Tour de la côte d'ivoire, circuit de l'Olme dans les Monts du Forez et de nombreuses autres courses dont ces équipes ont l'habitude de participer... En 1966, une chute au Tour de l'Aude le prive d'une éventuelle participation au Tour De France. 1967-69, il descend de catégorie, Indépendant 1^{ère}. Il annonce une centaine de victoires et une quarantaine de places de second !! Dixit Ernest « cela m'a permis d'acheter ma maison ».

Cette vie sportive pleine de satisfactions lui permet de baigner dans des émotions de toutes sortes. Malléable et tolérant, il est de tous les déplacements. 1970 met fin à la compétition... la vie continue. Ernest exploite 20 ha d'ail et de pacages à chèvres. Lors d'un accident de tracteur tout bascule... pendant un an en soins, moralement et physiquement il est au plus mal. C'est à ce moment qu'Ernest sans défense vis-à-vis des autres, n'offre aucune garantie aux prêteurs. La terre ne lui appartient pas.

Dans le Gers, c'est bien connu, on apprécie les bonnes choses. Chez les BALDASSARI on aime les gâteaux. Christiane son épouse les faisait si bien qu'elle s'est mise à en fabriquer en activité secondaire, pour la famille, les voisins et quelque fois les marchés. Les BALDASSARI sont interchangeable, Christiane a appris la pâtisserie à son mari et Ernest qui a suivi des cours lui a appris à tenir la comptabilité. Ces gens heureux sont devenus Artisans pâtissier avec une affaire florissante et écoulent leurs délicieux gâteaux dans divers points de vente dans un rayon de 80 kms.

Lors de nos Retrouvailles à Sète, Ernest arrive avec diverses pâtisseries que nous dégustons lors de nos apéritifs... Disponible, il s'assimile au monde qui l'entoure si bien que chaque année l'O.C l'accueille avec gaité et satisfaction... Nous le remercions pour sa générosité et son affection à ses amis du pays de l'anisette...

Femmes de l'Oranie Cycliste

J'ai rencontré Jean Marie pour la première fois en octobre 1960. Il était déjà instituteur à Kristel depuis deux ans et moi je venais d'y être nommée. Nous étions toute une bande de jeunes parmi lesquels René TENDERO, le goal du CALO. Nous déjeunions tous ensemble et les repas du lundi, c'était vélo, foot, foot, vélo. Ils nous saoulaient ces deux là ! Le foot je connaissais par mon père qui était Président de la Commission de discipline de la LOFA, mais le vélo !!!!

La plupart d'entre nous avons rendez vous au terminus de la ligne 1, à hauteur de l'annexe du Lycée Lamoricière. Nous allions à Kristel avec un minimum de voitures. Jean Marie utilisait souvent son vélo et en arrivant à Kristel il montait la côte qui allait sur Saint Cloud. Tous les mardis et vendredi, il pédalait le matin, entre midi et deux, le soir après 17 heures et le jeudi c'était des sorties de 150/160 kms. Je ne comprenais pas bien d'autant qu'il terminait souvent entre la 5^{ème} et la 15^{ème} place. Les élèves devaient mieux comprendre que moi puisque l'un d'eux apostropha un jour Simon LE BORGNE "Pourquoi ti t'entraîne, mon maître M'sieu BARROIS, il est meilleur que toi !"

Nous avons commencé "à nous fréquenter" comme nous disions là bas. Le dimanche Jean Marie courrait généralement le matin, nous sortions l'après midi. Je n'avais pas vraiment conscience de l'amour qu'avait Jean Marie pour le vélo et surtout pour la compétition. Je suis allée le voir courir deux ou trois fois. Au départ il était visage fermé, dans une espèce de bulle. Pour moi ancienne compétitrice en Volley Ball scolaire c'était un autre monde....Je tiens à préciser que je n'ai jamais eu de bouquet...

Jean Marie était très sérieux dans son approche vélo. Qu'il pleuve (c'était plutôt rare) ou qu'il vente il allait faire ses heures d'entraînement. Il ne mangeait pas n'importe quoi. Pendant la période de courses, il était couché à 21 heures. Personnellement cela ne me dérangeait pas et j'en riais plutôt. Il a passé ses dernières heures oranaises dans une caserne non loin du vélodrome (!!!), à quelques hectomètres de chez moi qui habitait Eckmühl. Il a été incorporé dans l'Armée le 1^{er} novembre 1961. Pendant la plus grande partie de son service militaire, dans les froidures de Rethel (Ardennes) et Luxeuil (Franche Comté) il n'a gardé contact avec le vélo que par les résultats que je ou que son papa lui envoyait. Vu la tournure des événements nous nous sommes fiancés... à distance... officiellement.

La petite reine... et moi.

Deux ou trois mois avant la quille, alors que j'étais toujours à Oran, Jean Marie a récupéré son vélo et s'est entraîné durement. Sa première course métropolitaine, il l'a courue à Besançon. Las, lui qui n'était jamais tombé en Oranie, chute à la sortie du tunnel du Valdahon. J'étais comme folle, loin de lui, en apprenant qu'il avait fait plus de 100 kms avec une clavicule cassée. Il était déçu car il avait été retenu pour les Championnats de France militaires et, et...

Je suis rentrée en France en 1962. Nous nous sommes mariés début avril 1963. Jean Marie a été libéré des obligations militaires fin avril. Nous nous sommes installés dans le Pays de Montbéliard et imaginez ma surprise en le découvrant, en tenue d'entraînement le 1^{er} ou le 2 mai à six heures du matin. J'avoue ne pas avoir très bien compris ! Heureusement ou malheureusement les oreillons sont venus le calmer. Le vélo a été mis en veilleuse, puis au clou à la naissance de Pascale.

J'avoue que je croyais être débarrassée de ce qui aurait pu être une rivale. Pendant une longue période Jean Marie ne toucha plus un vélo. Installés à



Lyon il nous amenait le dimanche après midi voir des cyclocross. Jamais de course sur route. Mais vous connaissez mieux que moi l'expression "avoir été piqué par un rayon de bicyclette". Nous arrivons à Marseille dans les années 72. Le climat... et surtout les routes du bord de mer qui lui rappelait Ain Franin, Kristel, Arzew, Port aux Poules l'amènent et le poussent à repédaler. Il retrouve Michel RODRIGUEZ, Paul GIMENEZ, Fernand GIMENO, il rencontre Jean Vincent MARTINEZ, Fernand SORO, Pierre VIVES. Il va entraîner les premiers, à ma grande déception, à prendre une licence à l'USPEG Marseille dans la catégorie vétérans. Ils font des résultats avec des anciennes gloires de la région. Ils sont heureux mais pour moi, les dimanches à la maison avec les deux enfants sont longs. C'est vrai qu'un homme peut être égoïste.

La suite vous la connaissez, les Retrouvailles des Anciens de l'Oranie Cycliste et un bulletin trimestriel pour lequel il va s'investir à 100%. Il arrête enfin la compétition pour mon plus grand plaisir... mais il plonge dans la voie "Dirigeant" puis journalistique. C'est le pied pour lui, il a l'occasion de faire du journalisme dans le cyclisme. Son rêve ! Le problème avec Jean Marie c'est que quand il s'investit, c'est à fond... Cela aura été mon problème, toute ma vie...

Arlette BARROIS



1941 A. SANCHEZ

DES MOTS POUR LE DIRE ...

ARZEW Portus Magnus



ARZEW - La Gare

A 41 Kms au Nord-est d'Oran, se trouve l'une des plus belles baies de la côte Algérienne, la baie d'Arzew très bien protégée des dangereux vents du Nord-est par la pointe du Djebel Sicloun, dernier contrefort du Djebel OPousse au dessus de la méditerranée. Entre Arzew et Saint-Leu, le plateau de Bettiouna domine les plages et jouit d'un climat plus sain. C'est pourquoi ce site privilégié a vu très tôt l'installation de l'homme, avec les Atériens de la préhistoire entre 60 000 et 20 000 ans avant notre ère puis avec les Berbères arrivés là il y a environ dix mille ans.

Dans l'antiquité, plus de mille ans avant notre ère arrivent du Liban les navigateurs commerçants Phéniciens qui installent des comptoirs tout au long de la côte Africaine et abordent l'Espagne. C'est ainsi que les Phéniciens fondent un grand comptoir dont le nom n'a malheureusement pas été trouvé sur le site actuel de Port aux Poules. Leurs bateaux devaient aborder sur la plage entre les sites actuels d'Arzew et de Saint-Leu puis devaient, par mauvais temps, s'abriter dans le port creusé dans la corne rocheuse de Port aux Poules. Après avoir détruit l'empire punique de Carthage, les Romains s'installent pour sept siècles en Afrique du Nord. C'est probablement au cours du premier siècle de notre ère qu'ils redonnent vie au port punique sous le nom de Portus Magnus, le grand port.

Les Espagnols débarquent et s'installent à Mers-el-Kébir puis à Oran 1505-1509 où ils exercent une sorte de protectorat dans la région et ainsi Arzew – Mazagan - Mostaganem concluent des conventions en ce sens avec les Espagnols en 1511.

Après le départ définitif des Espagnols d'Oran en 1792, le port d'Arzew verra sa prospérité assurée par les exportations de blé venant de la plaine de Saint Denis du Sig. Les Français de la garnison d'Oran sont appelés par le Caïd d'Arzew qui à cette époque s'appelle simplement Marsa (le port en Arabe) où ils débarquent le 3 ou 4 juillet 1833. Le 26 février 1834 est signé un traité entre le général DESMICHELS qui commande la division d'Oran et l'Emir Abdelkader. Arzew y est mentionné en Arabe Arziou puis en Français Arzowe. Une ordonnance du Roi Louis Philippe du 12 août 1845 porte création d'un centre de colonisation à Arzew le Port, Arzew premier port de pêche d'Algérie. Cette paisible cité de 12000 habitants, implantée entre deux importantes villes, possédait de part et d'autre des endroits réputés et appréciés par le public : Damesme, La Fontaine des Gazelles, Le Cap Carbon. Ces lieux fréquentés toute l'année pour les plages ou la pêche amateur.

Le 15 août, fête religieuse de l'Assomption, la statue de la Sainte Vierge Marie, patronne des Marins, était installée sur une embarcation puis promenée tout le long de la rade. Suivaient d'autres embarcations bondées de monde et accompagnant de chants la procession. Le soir un magnifique feu d'artifice était tiré pour le plaisir du public très nombreux.

La commune programmat et organisait des épreuves cyclistes très populaires. La première, fut organisée au profit des Commerçants de la ville sur un circuit en ligne. La seconde en période des grandes vacances annuelles, pour la fête de la ville le jour du 15 août.

GP des Fêtes de la Ville d'Arzew	GP des Commerçants d'Arzew	GP du CRAC	Cadets
1952 1 ^{er} Françisi Dominique	1947 1 ^{er} Sanchez Antoine	1962 1 ^{er} Archilla J.Claude	1962 1 ^{er} Soler Gines
1955 1 ^{er} Valdès Félix	1948 1 ^{er} Gimenez Antoine	2 ^{ème} Delberghe J.Cl	2 ^{ème} Serano A.
2 ^{ème} Héroual Moh.	2 ^{ème} Ruiz Jean	3 ^{ème} Martinez Robert	(fils de Joseph)
3 ^{ème} Faus Ange	3 ^{ème} Sanchez Antoine	4 ^{ème} Giméno Fernand	3 ^{ème} Soler Roger
4 ^{ème} Cardona Claude	1950 1 ^{er} Richier Henri	5 ^{ème} Mérabet Abdel	4 ^{ème} Ferrer S.
5 ^{ème} Urdy Paul	2 ^{ème} Marty Léandre	6 ^{ème} San Raphaël R.	5 ^{ème} Victoria
6 ^{ème} Archilla J.Claude	3 ^{ème} Carbonel louis	7 ^{ème} Hernandez J.Cl	6 ^{ème} Blasco
1959 1 ^{er} Sévignon Laurent	4 ^{ème} Faus Ange	8 ^{ème} Ros Lucien	7 ^{ème} Juste
2 ^{ème} Valdès Félix	5 ^{ème} Sedano	9 ^{ème} Soler Michel	8 ^{ème} Favre
3 ^{ème} Baldassari Ernest	6 ^{ème} Montoya	10 ^{ème} Sanchez Michel	9 ^{ème} Bumon
4 ^{ème} Archilla J.Claude	1952 1 ^{er} Valdès Félix	11 ^{ème} Scottu Louis	
5 ^{ème} Fanthou Bernard	2 ^{ème} Estrella André	12 ^{ème} Bélamari Djilali	
6 ^{ème} Escama Michel	3 ^{ème} Hasni Antar		
	4 ^{ème} Giméno Fernand		
	5 ^{ème} Hernandez J.		

Le CRAC (Club Routier Arzewien Cycliste) fut fondé en Novembre 1961. Membres actifs :
Président A.SANCHEZ, Dirigeants B. MARTINEZ, I. ORSINI, A. ROSIQUE, A. TRUPILO

Le CRAC, a été créé par des personnes amoureuses du cyclisme, dans la discrétion, comme l'était cette ville d'Arzew où son bonheur se situait au reflet de l'image perçue, au travers de ses Palmiers, de la Mer, des Bateaux, du Soleil.

IL NOUS A QUITTES...



*Son rire est une musique à nos oreilles ;
son sourire, une lueur de soleil.*

Vincent Sanchez
1931 - 2009

CHER VINCENT,

TU AS ENCHANTÉ NOTRE ENFANCE EN ALGÉRIE, PAR TES EXPLOITS SPORTIFS OÙ CHAQUE JOUR DE COURSE CYCLISTE ÉTAIT UNE VÉRITABLE FÊTE. ON SAVAIT QUE TU NOUS FERAIIS VIVRE DE BELLES ÉMOTIONS ET NOUS N'ÉTIIONS JAMAIS DÉÇUS. ON TE REVOIT ENCORE SUPERBE DANS TA TENUE CYCLISTE, QUEL BEAU SPECTACLE TU NOUS OFFRAIS, NOUS ÉTIIONS TELLEMENT FIERS DE TOI!

ENSUITE, LA VIE EN ALGÉRIE ÉTANT TROP DIFFICILE, TU ES PARTI POUR LA FRANCE EN ÉCLAIREUR. TU NOUS A PERMIS AINSI DE QUITTER CE PAYS QUI NOUS ÉTAIT HOSTILE.

PUIS VINT LA GRANDE AVENTURE, LES GRANDS ESPACES, LE CANADA. QUEL COURAGE AFFRONTER CE FROID, CETTE CULTURE ÉTRANGÈRE ET L'ACCENT. TU AS DU CONNAÎTRE DES MOMENTS DIFFICILES ET DE DÉCOURAGEMENT, MAIS TU AS DU DANSER SOUS LA TEMPÊTE.

TU T'ES AINSI INTÉGRÉ À TA NOUVELLE VIE, QUI EST ENFIN DEVENUE PLUS SEREINE GRÂCE À JEANNINE AVEC QUI TU AS FORMÉ UN COUPLE HARMONIEUX ET À TES ENFANTS; GILLES QUI T'A RÉGALÉ SUR SON VÉLO ET ANNYE QUI T'A DONNÉ DE SUPERBES PETITS-ENFANTS ET ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS.

QUE DIRE DE TON HUMOUR QUE NOUS CHERCHIONS TOUS, TU AVAIS TOUJOURS LE MOT POUR RIRE ET NOUS METTRE DE BONNE HUMEUR.

VINCENT, TU ÉTAIS RAYONNANT ET ÊTRE PRÈS DE TOI NOUS RENDAIT HEUREUX.

TU VAS TERRIBLEMENT NOUS MANQUER.

TA FAMILLE QUI T'AIME.

-OSCAR SANCHEZ

*Nous vous remercions pour votre précieux
réconfort en ces moments difficiles.
Votre délicatesse lors de la maladie et du
décès de Vincent, nous témoigne de la part
que vous prenez à notre peine.*

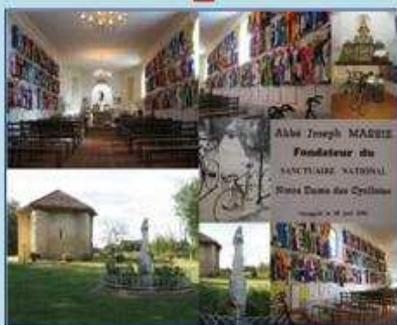
*Nous en sommes sincèrement touchés et
tenons à vous dire notre profonde gratitude.*

Jeannine, Annye, Gilles et leur famille



Ses enfants, Petits enfants et Arrières Petits enfants

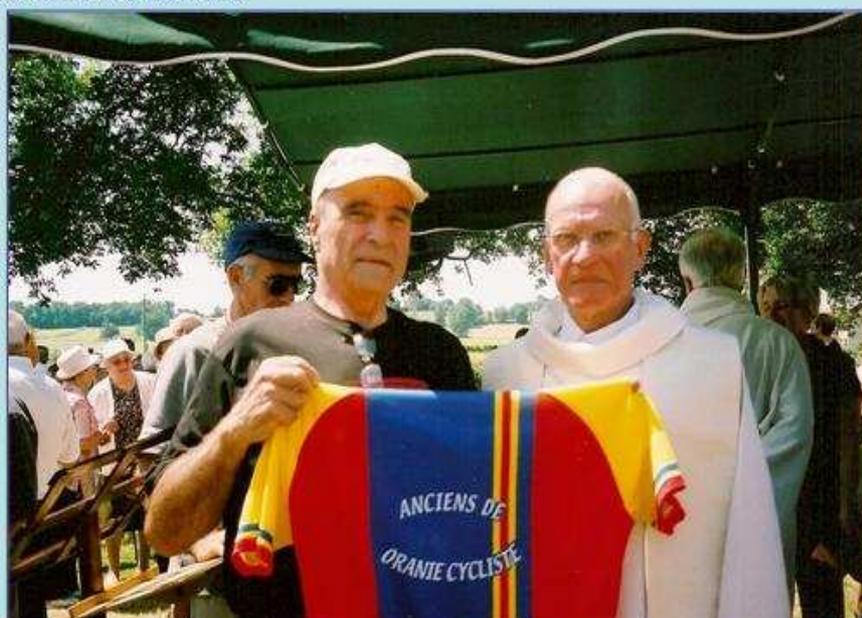
Le maillot aux 4 couleurs de l'O.C. offert par Jean Toniutti



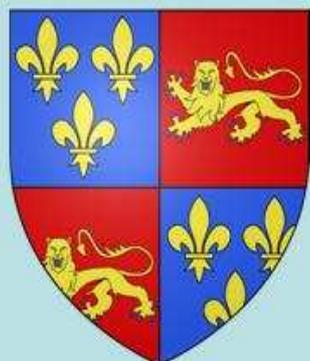
La Chapelle de Géou à La Bastide de l'Armagnac dans les Landes



Une partie des maillots de la collection



Jean Toniutti et Michel Busquet, Chapelain de la chapelle de Géou



Blason des Landes

Toniutti Jean
DAX

1er JUN 2009
N-D DES CYCLISTES

J'OFFRE MON MAILLOT A MARIE ET
JE LA REMERCIE DE M'AVOIR PROTEGE
DEPUIS J'ALGERIE A CE JOUR.
CE MAILLOT EST LE SYMBOLE DE
L'EFFORT ET DE LA COMMUNION ENTRE
LES "PIEDS NOIRS ET LES PATOS" A
TRAVERS L'ORANIE CYCLISTE.



Vitrail installé par Henry Anglade

La lettre glissée dans la poche du maillot par J. Toniutti

à Notre Dame des Cyclistes

J.C.A.